

NOS COUPS DE CŒUR



LA CHAUX-DE-FONDS

L'histoire de Tâne à la Turlutaine

Tâne est un petit âne heureux jusqu'au jour où la fillette qui lui apporte chaque jour sa ration de rires et de carottes disparaît. Tâne part alors à sa recherche mais le chemin est long... Poétique et musical, ce spectacle de papier découpé sera présenté à La Turlutaine ce week-end par **Charlotte Montroussier** (photo SP) de la compagnie Carlota tralala, virtuose du théâtre de marionnettes. Pop-up, samedi 19 janvier à 17h, dimanche 20 à 11h15 et 15h, dès 3 ans, 45 min. **CFA**



NEUCHÂTEL

Les Chambristes et Beethoven

Le violoniste **Giolamo Bottiglieri** (photo SP), premier violon à Terpsycordes, et Alain Ruau, contrebassiste solo à l'Orchestre de la Suisse romande, sont invités par les Chambristes ce week-end pour jouer le quatuor N°2 de Beethoven. L'ensemble neuchâtelais attaque ainsi le deuxième volet de l'intégrale des quatuors de Beethoven. Au programme également: Rossini et Jean Françaix. Au Temple de Courtelary, samedi 19 à 20h; chapelle de la Maladière à Neuchâtel, dimanche 20 à 11h15. Entrée libre. **CFA**



Les débuts d'un peintre transfiguratif: «Métamorphose de la danse», 1956, huile sur toile, 61x46 cm.

PATRICK GUERNE/ALPHIL



Affranchi de l'influence de Giacometti: «Les Rochers» (Seynes, dans le Gard), 1986, huile sur toile, 81x65 cm.

PATRICK GUERNE/ALPHIL

Roger Montandon sort de l'oubli. Enfin!

Une importante monographie évoque le peintre et homme de théâtre imérien mort en 2005.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

Superbe et émouvant, l'ouvrage consacré à Roger Montandon (éd. Alphil) résulte de l'engagement exceptionnel d'une petite équipe de passionnés. A commencer par les Chaux-de-Fonniers Lucien et Nathalie Tissot, ainsi que Walter Tschopp, auteur de recherches de longue haleine sur l'œuvre artistique peu connue de l'imérien.

C'est un livre d'art et un livre de vie. Ou plutôt de vies. Homme de théâtre, Roger Montandon (1918 – 2005) eut la révélation de l'écriture et de la scène au Gymnase de La Chaux-de-Fonds sous la férule de Jean-Paul Zimmermann.

Journaliste communiste à Genève

Devenu journaliste communiste à Genève, on le retrouve rédacteur en chef de «La voix ouvrière» en 1944, puis secrétaire de rédaction à la revue «Labyrinthe» aux côtés d'Albert

Skira. Il fréquente alors Eluard, Aragon, Sartre et Beauvoir. Alberto Giacometti et Tristan Tsara sont les témoins de son premier mariage.

Embourgeoisé, il entre en 1952 à l'Organisation mondiale de la santé avant de sombrer dans une grave dépression. Soigné en hôpital psychiatrique, il dessine inlassablement la chaise au coin de son lit et décide de se consacrer à l'art.

A lui, Paris!

A peine guéri, il s'installe à Paris. Suivra, dans les années 1965 – 1966, sa rencontre avec une gamine surdouée de 15 ans, Imérienne comme lui, Isabelle von Allmen, la Zouc. Montandon lui écrit ses textes, elle lui inspire ses plus beaux dessins.

Sourd aux sirènes de l'abstraction triomphante, le peintre ne cessa de se vouer «au réel». Jusqu'à sa mort, on pouvait apercevoir son élégante silhouette attablée Au Chien qui



Roger Montandon dessinant dans son atelier, années 1960.

BPUN, FONDS MONTANDON

fume, un croquis à dessin devant lui.

LE LIVRE «Roger Montandon, peintre et dessinateur, metteur en scène, journaliste, écrivain, poète», textes de Walter Tschopp, Thierry Chatelain, Pascal Antonietti, Marcel Schiess, Nathalie et Lucien Tissot, éditions Alphil, 2018, Neuchâtel.

TROIS QUESTIONS À...

WALTER TSCHOPP

HISTORIEN DE L'ART, COAUTEUR DU LIVRE «ROGER MONTANDON...»



«A Paris, tous les artistes qui comptaient étaient passés du côté de l'abstraction»

Ancien conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Walter Tschopp s'engage aujourd'hui corps et âme au sein de la Fondation romande Ateliers d'artiste destinée à sauver de l'oubli des œuvres de qualité.

Walter Tschopp, comment expliquer le purgatoire traversé par Roger Montandon depuis sa mort?

De son vivant, Roger Montandon est rapidement devenu un artiste important. Il pouvait vivre de son art, était exposé à la galerie Henriette Gomes. S'il reste quasiment inconnu chez nous, c'est parce qu'il a fait toute sa carrière à Paris. Paris est un ogre qui mange tout cru ses enfants. Malgré deux expositions importantes à La Chaux-de-Fonds en 1966 et 1985, je n'ai trouvé aucune trace de ses œuvres dans les musées d'ici.

En quoi son œuvre est-elle importante?

Toute son œuvre s'inscrit dans le grand débat de l'époque sur la figuration et l'abs-

traction. Montandon recherchait une nouvelle façon de capter la réalité extérieure pour la transformer. Ses dessins de chaises, ses paysages, ses portraits de Zouc, la façon dont il anoblit les traits de cette personnalité extraordinaire, témoignent de son rapport singulier au réel. Il dessine sur le vif des scènes de bistrot et des manifestations estudiantines. Montandon refusera toujours de partir vers l'abstraction, il veut rester lié à l'histoire de l'humanité.

“
Montandon recherchait une nouvelle façon de capter la réalité...”

WALTER TSCHOPP
HISTORIEN DE L'ART

N'est-il pas aussi resté un peu dans l'ombre d'Alberto Giacometti?

Oui, jusqu'à la mort de son ami en 1966. Mais ensuite, il

se libère de ses influences pour raconter les petites choses de la vie. «Peu importe les sujets», disait-il, «pourvu qu'on ait, soit-elle infime, la perception d'une nouvelle ouverture dans notre rapport au réel.»

Obstination figuratif?

Oui, obstinément, c'est le mot. A l'époque, à Paris, tous les artistes qui comptaient étaient passés du côté de l'abstraction. En Suisse aussi, les figuratifs étaient considérés comme ringards. Il faut relire à cet égard les bulletins de la Société des peintres, sculpteurs et architectes neuchâtelais.

Montandon, tout en restant fidèle à ses convictions, a eu un succès important. C'est tout cela qui m'a touché. Nous nous sommes démenés pour faire ce livre sans aide publique, nous avons voulu le meilleur éditeur, les meilleurs collaborateurs. Aujourd'hui, c'est un homme heureux qui vous parle, heureux d'avoir pu contribuer à sauver de l'oubli ce travail artistique considérable.